

ZooParc de Beauval : la pandamania, une affaire réellement juteuse ?

Le 4 août, un bébé panda est né au zoo de Beauval. Le zoo débourse des sommes faramineuses pour apporter un soin tout particulier à ces animaux, prêtés par la Chine.

PAR 6MEDIAS Publié le 13/08/2017 à 12:30 | Le Point.fr



• *La norme veut qu'un zoo paie une redevance d'environ un million de dollars par an pour la location de pandas en provenance de Chine. © AFP/ GUILLAUME SOUVANT*

Avec la diffusion quasiment en direct de l'accouchement de Huan Huan le 4 août dernier, le zoo de Beauval a réussi un beau coup de communication. Une naissance d'un bébé panda est un événement inédit en France. Journaux, chaînes de télévision, radios..., tous ont suivi minute par minute la naissance de mini Yuan Zi. Pour le zoo du Loir-et-Cher, l'événement a de quoi présenter des atouts financiers considérables. Dans ses colonnes, *Le Journal du dimanche* rapporte que le message de remerciement du zoo, après la naissance de l'animal, a été consulté quelque 400 000 fois. Et l'établissement a vu les choses en grand avec l'installation, au préalable, de quatre écrans afin que les visiteurs puissent suivre en direct les agissements du nouveau-né (son frère jumeau est mort à la naissance) et de sa mère.

Pour autant, écrit l'hebdomadaire, la pandamania ne serait peut-être pas aussi rentable qu'espéré. Certes, depuis l'arrivée du couple de pandas en 2012, le nombre de visiteurs à Beauval a plus que doublé, et devrait atteindre les 1,6 million de personnes en 2017, pour un chiffre d'affaires de 60 millions d'euros et 3 millions de bénéficiaires. Chaque année, le zoo investit « en moyenne 10 millions d'euros principalement pour améliorer les conditions de vie de nos animaux », explique Rodolphe Delors, codirigeant du zoo avec sa sœur Delphine. Et il faut également gérer deux hôtels, plusieurs restaurants, une résidence ainsi qu'un centre de congrès. En 2020, l'établissement ouvrira également une serre tropicale.

Les fâcheux précédents américains

Mais, si le couple de pandas loués à la Chine reste la principale attraction du zoo, cela ne se fait pas sans contrepartie. Selon le *JDD*, les termes du contrat passé entre Pékin et le zoo restent secrètement gardés, mais ce qui est sûr, c'est qu'il fixe les engagements financiers et scientifiques pris par l'établissement. Des engagements onéreux. Ainsi, en moyenne, un zoo qui décide d'accueillir un couple de pandas reverse un million de dollars par an à la Chine, et ce, pendant dix ans. Rodolphe Delors confirme d'ailleurs qu'il s'agit là de « l'ordre de grandeur ». Ainsi, précise l'hebdomadaire, le zoo de Berlin aurait, pour sa part, mis sur la table 9 millions d'euros afin d'aménager l'habitat de ses pandas.

Selon le *Guardian* et Al Jazeera, le zoo d'Édimbourg débourse entre 660 000 et 1,3 million d'euros par an pour abriter un couple de pandas. Et cela ne prend pas en compte le coût des soins, du programme scientifique adossé au prêt, et des dépenses additionnelles liées à la naissance d'un bébé. Le zoo de Beauval accueille deux soigneurs chinois en raison de la naissance de mini Yuan Zi. Soigneurs dont il prend en charge les déplacements et tous les frais de séjour. Par ailleurs, selon Jérôme Pouille, ambassadeur officiel de l'espèce reconnu par Pékin et cité par le *JDD*, « en cas de naissance, le zoo va normalement verser une redevance de quelque 400 000 euros ». Selon les chiffres avancés par le *Guardian*, les zoos de Memphis, Atlanta, Washington et San Diego ont au final perdu quelque 33 millions de dollars entre 2000 et 2003 en raison de la location de pandas. Le coût total du prêt californien s'élèverait même à 45,8 millions de dollars depuis 1996, précise Al Jazeera. Selon Jérôme Pouille, « il n'est pas sûr que l'opération soit rentable au final ».

